

Sur les traces du Gros Max

Un groupe d'une quarantaine de personnes est venu découvrir le Gros Max, lors de la sortie historique organisée par les Amis du Saulnois et de son patrimoine et Morville lieu de vie.

Tout a débuté à Morville-lès-Vic où les visiteurs ont apprécié l'exposition préparée par Arnaud Noël.

Roger Richard a quant à lui, retracé l'histoire du canon de marine avec son arrivée dans le bois de Chaumont et la logistique déployée et les infrastructures construites.

Ces explications ont été complétées par la visite sur le terrain avec une première halte à la forêt du Hühnerwald (bois de la Géline) où se trouvait le camp de prisonniers russes réquisitionnés pour la construction des infrastructures comme le mur de soutènement de l'ancienne route Hampont-Morville.

Sur le chemin des prisonniers...

Puis un second arrêt s'est fait en deçà du mur sur le passage de la voie ferrée qui menait les prisonniers à leur campement dans le bois du Conte. La vue s'étend à cet endroit sur le terrain d'aviation de la Feld-Flieger Abteilung 12 vers Burlioncourt et sur le bois d'Haboudange. De cet endroit une épaisse fumée noire était générée pour leurrer les Français sur la provenance des tirs du Max.

Au troisième arrêt, plus précisément au croisement d'Hampont-Burlioncourt, cet endroit a permis de visualiser l'emplacement du Pionierpark, le parc du génie.

La voie ferrée passait dans ce secteur avant de rejoindre



Les amoureux d'histoire ont découvert le site avec beaucoup d'intérêt. Photo RL

le Max dans la forêt.

Le terrassement de cette voie et de sa gare militaire se distingue encore dans la prairie que longe la route Château-Hampont. Le groupe des participants a ensuite continué sa visite des sites en suivant approximativement l'ancienne voie ferrée jusque dans la forêt où les nombreux

trous d'obus ont annoncé la proximité du Gros Max. Puis ce fut la découverte de l'énorme cuve de 23 m où logeait le canon qui lança son premier obus le 1^{er} janvier 1916 sur Nancy.

Fin de visite à Hédival

Durant un an, une centaine

d'obus ont été tirés sur Nancy, Lunéville et Dombasle, villes distantes d'une trentaine de kilomètres de Morville.

La promenade s'est clôturée à Hédival avec la visite de plusieurs bâtiments dont un qui faisait office d'infirmerie, un autre de pharmacie sans oublier la mémorable Taverne de la gaieté champêtre, très

prisée par les soldats.

Cette sortie enrichissante a ravi tous les participants. Les photos, documents et l'histoire de ce canon seront à découvrir à Château-Salins, le 31 août prochain, lors de l'exposition commémoration, organisée par l'association des Amis du Saulnois et du patrimoine.